



RÉGION AUTONOME DE LA VALLÉE D'AOSTE
Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique
Centre d'Études Francoprovençales "René Willien" de St-Nicolas

L'alpinisme à l'eau de rose

Émile Bionaz
(1862-1930)
alpiniste-écrivain



L'alpinisme à l'eau de rose

Émile Bionaz

(1862-1930)

alpiniste-écrivain

Musée Cerlogne
Saint-Nicolas

Exposition ouverte du 3 juillet au 15 septembre 1998

L'alpinisme à l'eau de rose

Emile Bionaz alpiniste-écrivain

Émile Bionaz, curé à Saint-Nicolas pendant 37 ans, de 1893 à 1930, année de sa disparition à l'âge de 68 ans, est un prêtre hors du commun de large culture humaniste, suivant la grande tradition du clergé valdôtain.

Sensible amateur des beautés de la nature dans laquelle il voit l'empreinte du Créateur, il se passion-

ne aussi pour les sciences naturelles, notamment la botanique. Son esprit éclectique l'amène, tout jeune, à s'intéresser à l'art de la photographie dont il devient le pionnier en Vallée d'Aoste, ainsi qu'à l'activité littéraire en écrivant son journal personnel, des articles pour le Bulletin paroissial et la Revue



L'alpinismo all'acqua di rosa

Emile Bionaz alpinista-scrittore

Parroco di Saint-Nicolas per 37 anni, dal 1893 al 1930, anno della sua scomparsa all'età di 68 anni, Émile Bionaz è una singolare figura di prete umanista, secondo la grande tradizione del clero valdostano.

Sereno cultore delle bellezze naturali, in cui vede l'impronta del Creatore, si professa anche studioso delle scienze che hanno per oggetto la natura, in particolare la botanica. Il suo spirito eclettico lo porta, ancor giovanissimo, ad interessarsi di fotografia diventando pioniere di quest'arte in Valle d'Aosta, e a cimentarsi anche nell'attività letteraria, scrivendo un diario personale, articoli per il Bollettino parroc-



de la Société de la Flore Valdôtaine, et surtout le charmant livret *L'alpinisme à l'eau de rose*, Éditions de la Vallée d'Aoste, Paris 1924, qui le place, à juste titre, parmi les auteurs de la littérature alpine.

Caractérisé par un style coloré, très personnel, le livret vise à répandre les idées innovatrices de l'auteur sur l'alpinisme, une des activités les plus saines aussi bien pour le corps que pour l'esprit mais à l'époque privilège d'une élite. Faisant œuvre de prosélitisme, même au risque d'aller à contre-courant, l'auteur se propose de démystifier cette conception restrictive de l'alpinisme et c'est d'une façon simple, à l'aide d'un style fluide qu'il le fait, afin d'établir une sorte de dialogue avec le lecteur.

On y trouve des remarques pleines de finesse, des anecdotes, des citations où l'auteur est bien souvent ironique avec lui-même. Voici à ce propos le récit amusant de la mésaventure qui lui est arrivée, au début de ce siècle peut-être, quand de passage dans une localité de la Basse Vallée à l'occasion d'une promenade, un espion qui l'accuse d'être *un officier allemand travesti en prêtresse*, le fait arrêter. En ce temps-là, les dénonciations et les lettres anonymes étaient à l'ordre du jour : "*Ici, chez nous, on ne peut pas faire cuire deux châtaignes sans que les carabiniers le sachent*". "*Quelles fleurs de citoyens!*" est le commentaire de notre bon curé.

chiale e la rivista della Società della Flora Valdostana, e soprattutto il simpatico volumetto *L'alpinisme à l'eau de rose*, Éditions de la Vallée d'Aoste, Paris 1924, che a buon diritto lo fa annoverare tra gli scrittori di montagna.

Caratterizzato da uno stile vivace, personalissimo, il libro mira a far conoscere le idee innovative dell'autore sull'alpinismo, un'attività tra le più salutari per il corpo e la mente ma che si pretendeva restasse appannaggio di pochi eletti. Per fare opera di proselitismo l'autore, anche a costo di andare contro corrente, si propone di sfatare questa concezione alquanto riduttiva dell'alpinismo e lo fa in modo semplice e discorsivo, quasi ad instaurare una sorta di dialogo con il lettore.

Non mancano le osservazioni argute, gli aneddoti, le citazioni che sconfinano a volte nell'autoironia, come il gustoso racconto della disavventura capitata all'autore, forse agli inizi di questo secolo, in un'imprecisata località della Bassa Valle d'Aosta quando, di passaggio per un'escursione, viene fatto arrestare da una spia con l'accusa di essere un ufficiale tedesco travestito da prete. Imperversavano in quei tempi le denunce e le lettere anonime: «*Non si può far cuocere due castagne senza che lo sappiano i carabinieri.*» «*Che fior di cittadini!*» è il commento del nostro buon curato.

Dans la première partie l'auteur passe en revue les diverses motivations d'ordre psychologique qui poussent l'homme à aller en montagne; il met aussi en discussion quelques préjugés assez répandus à l'époque, suivant lesquels faire de l'alpinisme signifie entreprendre les ascensions les plus difficiles et dangereuses possibles. Plus un sommet est haut plus il est digne d'admiration (*plus c'est haut plus c'est beau*) et de conquête, comme s'il s'agissait "*d'un arbre de cocagne*".

En effet, plusieurs sommets en apparence redoutables présentent au moins une arête ou un versant moins abrupt, plus accessible, où l'escalade plus qu'une fatigue devient un plaisir.

D'après l'auteur nombreuses sont les montagnes qui s'inclinent en pentes douces et s'ouvrent en magnifiques plateaux et en vallons poétiques. Et ce sont justement ces derniers qui forment le grand domaine de l'alpinisme à l'eau de rose, un alpinisme à ne pas sous-estimer car il attire la plupart des passionnés de montagne : les amateurs.

Et il ne serait pas juste d'ironiser sur leur compte en citant la célèbre fable du renard et du raisin, car il s'agit de personnes qui demandent simplement d'avoir elles aussi leur place au soleil et elles font de leur mieux pour faire partie de la société des alpinistes, même de deuxième catégorie, comme on dirait de nos jours.

Nella parte introduttiva del libro l'autore passa in rassegna le diverse motivazioni di ordine psicologico che spingono l'uomo ad andare in montagna e contesta inoltre certi pregiudizi molto diffusi secondo cui, per fare alpinismo, occorre impegnarsi nelle imprese più difficili e rischiose e quanto più una cima è elevata tanto più è degna di ammirazione (*plus c'est haut plus c'est beau*) e di conquista, come se fosse "un arbre de cocagne".

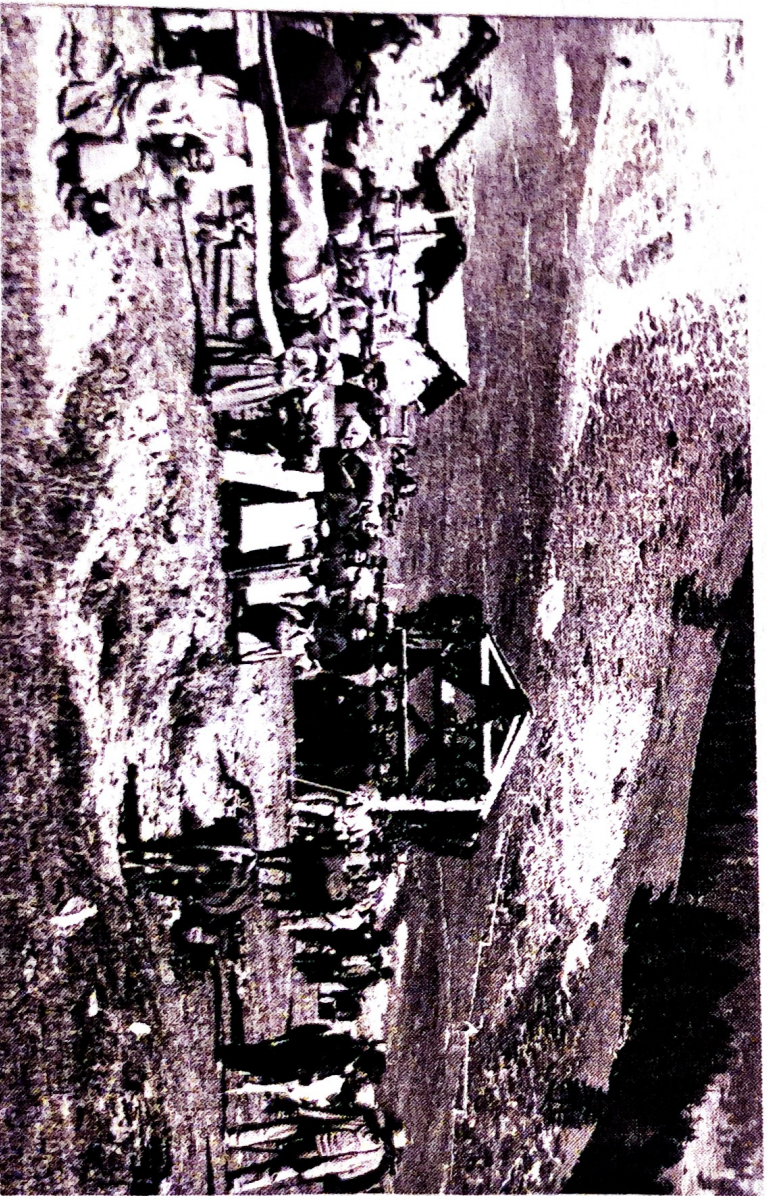
In realtà molte montagne, temibili a prima vista, presentano almeno una cresta o un versante meno scosceso, più abbordabile, in cui l'esercizio dell'arrampicata diviene una delizia anziché una pena.

Ancor più numerose sono poi secondo l'autore le montagne che offrono dolci pendii, splendidi altipiani, poetiche vallate. Specialmente queste ultime formano il vasto campo dell'alpinismo all'acqua di rosa, un alpinismo niente affatto da sottovalutare perché interessa la maggior parte degli amanti della montagna, i dilettanti.

E non sarebbe giusto fare dell'ironia nei loro confronti citando la famosa favola della volpe e l'uva, in quanto si tratta di persone che chiedono semplicemente di avere anch'esse un posto al sole e fanno del loro meglio per figurare nella società degli alpinisti, anche se di serie B, come si direbbe oggi.

Émile Bionaz énonce ensuite quelques règles d'or, qu'on ne peut que partager, afin d'affronter les escalades en toute sécurité.

Soucieux enfin de fournir aux lecteurs quelques exemples pratiques de sa façon de concevoir et de pratiquer l'alpinisme, l'auteur, dans la deuxième partie du livre, décrit d'une prose remarquable cinq itinéraires fort intéressants et à la portée de tous qui n'ont rien à envier à l'alpinisme le plus élevé : VERTOZAN (Avisse), le NIVOLET (Valsavarenche), le LAC MISE-RIN (Champorcher), ARPY (Morgex), PALETTA et le FALÈRE (Saint-Pierre), des paysages de haute montagne d'autant plus suggestifs car représentés par les photos prises et développées par l'écrivain lui-même.



Avisse 1895, Foire de Vertosan

Émile Bionaz enuncia poi alcune regole d'oro, che non possiamo non condividere, per affrontare con sicurezza le salite in montagna.

Desidero infine di fornire ai lettori qualche esempio concreto del suo modo di intendere e praticare l'alpinismo, l'autore nella seconda parte del libro descrive con bella prosa cinque itinerari di grande interesse e alla portata di tutti, che nulla hanno da invidiare all'alpinismo in grande stile: VERTOZAN (Avisse), il NIVOLET (Valsavarenche), il LAGO MISERIN (Champorcher), ARPY (Morgex), PALETTA e il FALÈRE (Saint-Pierre), scenari di alta montagna resi ancora più suggestivi dalle fotografie scattate e sviluppate dallo scrittore stesso.



Chésère (Sarre) - chapelle de Notre-Dame des Neiges

Le livre d'Émile Bionaz reflète plus ou moins consciemment les nouvelles humeurs de l'alpinisme de son époque traversant une crise bienfaisante d'élargissement. On ressentait en effet la nécessité d'initier à la montagne de nouvelles couches sociales, malheureusement empêchées par des difficultés économiques, avec la conviction qu'il s'agissait là non seulement d'une ouverture logique mais bien de la véritable sève de l'alpinisme.

Ce sont justement cette nouvelle conception démonstrative de l'alpinisme et les exhortations de personnages de la trempe d'Émile Bionaz qui ont poussé sur les chemins de montagne un grand nombre de néophytes aux aptitudes et aux goûts certes moins raffinés que leurs précurseurs mais néanmoins animés d'un enthousiasme sincère.

Fidèle à sa mission, Émile Bionaz a essayé de mettre en pratique ses idées. Le Fallère (3061 m), ce splendide belvédère de la Vallée d'Aoste qu'il appelait familièrement son *paroissien*, était sa maison. Il en a fait l'ascension bien 140 fois, à toutes les saisons, à la tête - comme il nous plaît de l'imaginer - de joyeux groupes de jeunes, de paroissiens, de touristes et de visiteurs occasionnels, des personnes simples prêtes à se dépenser pour jouir des beautés de la montagne : des alpinistes, en quelque sorte, à l'eau de rose.

Il libro di Émile Bionaz rispecchia, più o meno consapevolmente, i nuovi umori dell'alpinismo della sua epoca, attraversato da una benefica crisi di ampliamento. Si avvertiva infatti l'esigenza di avvicinare alla montagna nuove categorie sociali, pur troppo trattenute da difficoltà economiche, nella convinzione che ciò rappresentava non solo la logica estensione, ma anche la linfa vitale dell'alpinismo.

Proprio questa visione democratica dell'alpinismo e le esortazioni di personaggi come Émile Bionaz avrebbero spinto sui sentieri delle montagne una marea di neofiti, forse con atteggiamenti e gusti meno raffinati dei precursori ma animati da sincero entusiasmo.

Fedele alla sua missione, Émile Bionaz ha cercato di testimoniare le sue idee anche con i fatti. Il Monte di casa, il Fallère (m. 3061) splendido belvedere della Valle d'Aosta, era da lui considerato un suo *parrocchiano*. Ha fatto questa ascensione addirittura 140 volte in tutte le stagioni, in testa - ci piace immaginarlo - a festose comitive di giovani, di parrochiani, di turisti e visitatori occasionali, persone semplici disposte a spendere le loro energie per godere le bellezze della montagna: alpinisti, insomma, all'acqua di rosa.



28 août 1913 - Alpinistes de Saint-Nicolas au Fallère

Cabane "Regina Margherita" au Mont Fallère

Située sur le versant méridional, au pied du sommet du Mont Fallère, la cabane, que l'on peut rejoindre facilement par un sentier, se trouve à environ 6 heures de marche d'Aoste.

Elle fut construite en 1884 et inaugurée le 28 septembre de la même année. Elle est entièrement construite en pierre et se compose d'une seule pièce de 2,50 m sur 4,50 m. Son toit est en ardoises.



Col Cirrin (Avisè) - 1910

Capanna "Regina Margherita" sul Mont Fallère

La capanna, situata sotto la vetta del Mont Fallère, sul versante meridionale, dista ore sei circa da Aosta, e vi si perviene per comodo sentiero.

Fu costruita nel 1884 e inaugurata il 28 settembre dello stesso anno. È tutta in muratura di pietra e consta di un solo vano (m. 2,50 x m. 4,50). Il tetto è fatto di ardesia.

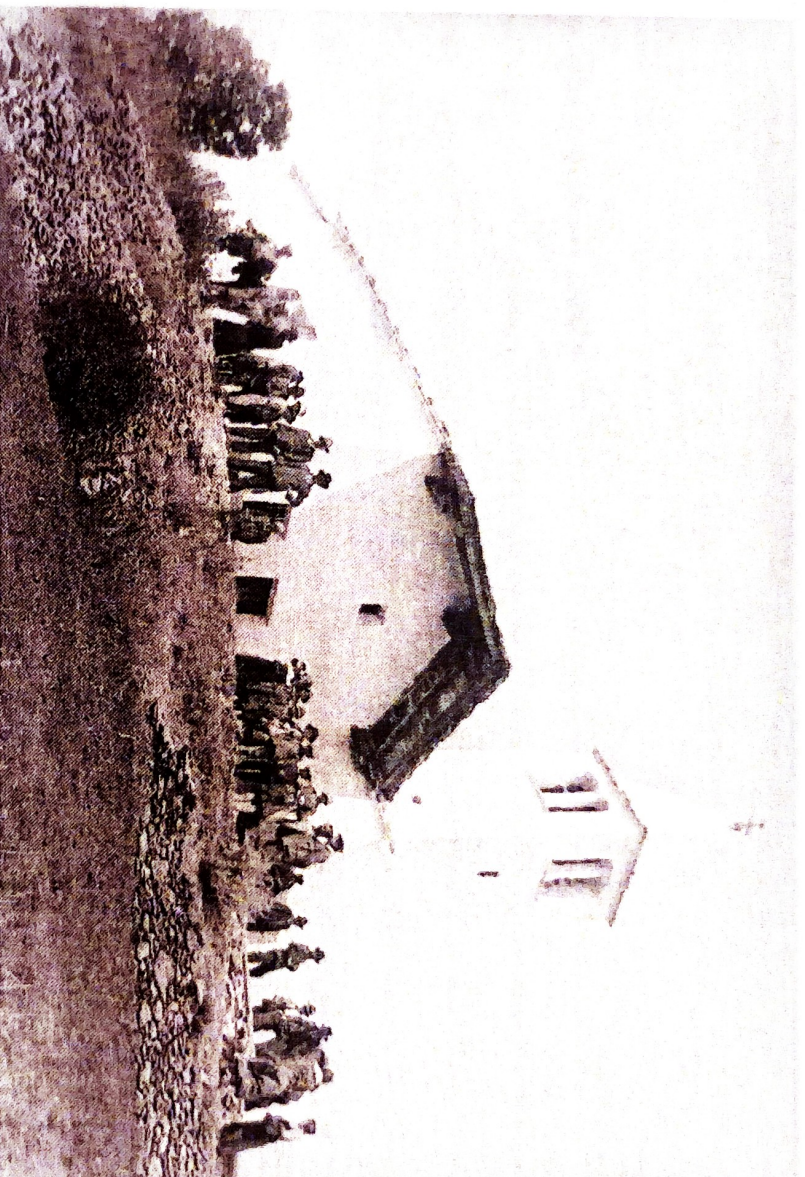


Photographie du curé E. Bionaz de Saint-Nicolas, membre du C.A.I.

Sa construction qui coûta f. 900, fut financée par la Section d'Aoste. L'administration communale de Sarre fournit le bois de construction. Le sentier menant à la cabane et au sommet, lui aussi financé par la Section d'Aoste, coûta f. 600.

Elle prit le nom de la Reine Marguerite, en souvenir du séjour de l'auguste souveraine du château de Sarre, en 1881, situé dans la même commune sur le territoire duquel s'élève le Mont Fallère. La cabane est en mauvais état.

(Tiré du : *Bollettino del Club Alpino Italiano*, 1904-1905, vol. XXVII, n° 70, Torino, 1905)



Chapelle restaurée de Vetan (Saint-Pierre) - 13 août 1928

La spesa fu sostenuta dalla Sezione di Aosta per la somma di f. 900. Il comune di Sarre fornì i legnami da costruzione. Il sentiero d'accesso alla capanna e alla vetta, pure costruito dalla Sezione di Aosta, costò f. 600.

Venne intitolata dal nome della Regina Margherita, a perenne ricordo del soggiorno fatto nel 1881 dall'augusta Sovrana nel Reale castello di Sarre, nel territorio del quale comune sorge il Mont Fallère. La capanna è in cattivo stato.

(Tratto dal: *Bollettino del Club Alpino Italiano* 1904-1905, vol. XXVII, n. 70, Torino, 1905)

Notices biographiques

Émile Bionaz naquit le 4 avril 1862 à Le Neyve, hameau de Porossan, à l'époque paroisse de Saint-Laurent d'Aoste, de Laurent et de Marie-Gertrude Jacquin, une famille de souche montagnarde qui s'établit ensuite dans la commune de Quart.

Enfant timide, mystique, élevé dans un milieu où la prière et la rigueur morale ont été à la base de sa vocation religieuse, il fréquenta d'abord la Maîtrise pour passer ensuite au Grand Séminaire.

Il fut ordonné prêtre le 19 juin 1886.

Voici les différentes étapes de son vicariat :

- de janvier à décembre 1886 à Hône,
- de janvier 1887 à juin 1889 à Perloz,
- de juillet 1889 à juin 1890 à Roisan,
- de juillet 1890 à avril 1891 à Gignod,
- de mai à juin 1891 à Saint-Pierre,
- de juillet 1891 à avril 1893 à Gignod.

Le 27 avril 1893, il fut nommé curé de Saint-Nicolas où il restera toute la vie.

Émile Bionaz se trouva tout de suite à son aise dans cette cure, faisant preuve de bon pasteur, de photographe, d'alpiniste, d'écrivain, de naturaliste et de chercheur à la fois. Sa grande passion pour la photographie le poussa à rédiger un catalogue où il notait le numéro progressif, la localité, les personnages, le jour, le mois et l'année rela-

Cenni biografici

Émile Bionaz nacque il 4 aprile 1862 a Le Neyve, frazione di Porossan, all'epoca parrocchia di San Lorenzo di Aosta, da Lorenzo e Maria Geltrude Jacquin, una famiglia di origine montanara che si stabilì in seguito nel comune di Quart.

Ragazzo timido, mistico, educato in un ambiente in cui la preghiera e la morale rigorosa sono state la base della sua vocazione religiosa, frequentò prima la "Maîtrise" per poi entrare in Seminario.

Fu ordinato sacerdote il 19 giugno 1886.

Ecco le diverse tappe del suo vicariato :

- da gennaio a dicembre 1886 a Hône,
- da luglio 1887 a giugno 1889 a Perloz,
- da luglio 1889 a giugno 1890 a Roisan,
- da luglio 1890 ad aprile 1891 a Gignod,
- da maggio a giugno 1891 a Saint-Pierre,
- da luglio 1891 ad aprile 1893 a Gignod.

Il 27 aprile 1893 fu nominato parroco di Saint-Nicolas dove resterà tutta la vita.

Émile Bionaz si trovò subito a suo agio in questa parrocchia, dando prova di buon pastore, di fotografo, di alpinista, di scrittore, di naturalista e talvolta anche di ricercatore. La sua grande passione, la fotografia, lo spinse a redigere un catalogo dove annotava il numero progressivo, la località, i personaggi, il giorno, l'anno ed

tifs à chaque photographie. La première date du 24 octobre 1890; il s'agit d'une plaque de verre XLS 9x12, faite à "Césarine Du Curé et Marine Bochet au jardin".

Grâce à son intelligence universelle et à son intuition, il exerça aussi les fonctions de médecin, de vétérinaire, d'arpenteur et d'avocat, venant souvent à l'aide de ses paroissiens en difficulté.

Durant sa permanence à Saint-Nicolas, il fut membre de la Société de la Flore Valdôtaine, de l'Académie de Saint-Anselme d'Aoste et du C.A.I. dont il démissionna en juillet 1908.

En tant qu'écrivain il soumettait son esprit à un entraînement quotidien en rédigeant un journal, composé de plusieurs cahiers d'écolier, d'une richesse incroyable. On y trouve relatés jour après jour tous les détails de sa vie et de ses principales activités en faveur de ses paroissiens durant ses 37 ans de permanence à Saint-Nicolas, à partir de 1893. En lisant les pages de ce journal on s'aperçoit qu'Émile Bionaz s'intéressait aussi à la météorologie : il notait en effet chaque jour le temps qu'il faisait et il avait le don de prévoir les journées propices aux randonnées en montagne.

Une active participation au Bulletin paroissial (1927-1930) fut une de ses dernières passions : il en illustra à l'aide de ses propres photos presque tous les numéros.

Il mourut à Saint-Nicolas le 1^{er} octobre 1930.

il mese delle fotografie scattate. La prima fotografia registrata porta la data del 24 ottobre 1890 - lastra XLS 9x12, scattata a "Césarine Du Curé et Marine Bochet au jardin".

Grazie alla sua intelligenza versatile e al suo intuito, svolse anche funzioni di medico, di veterinario, di agrimensore, di avvocato, aiutando sovente i suoi parrocchiani nei momenti di difficoltà.

Durante la sua permanenza a Saint-Nicolas, fu membro della Société de la Flore Valdôtaine, della Académie de Saint-Anselme di Aosta e del Club Alpino Italiano da cui si dimissionò nel luglio 1908.

Come scrittore teneva in allenamento il suo spirito scrivendo un diario composto da parecchi quaderni che sono di una ricchezza incredibile. Vi si trovano registrati tutti i dettagli della sua vita e delle sue attività svolte in favore dei parrocchiani durante i suoi 37 anni di permanenza a Saint-Nicolas, a partire dal 1835. Leggendo le pagine di questo diario ci si accorge che Émile Bionaz s'interessava anche di meteorologia : annotava infatti quotidianamente il tempo che faceva ed aveva anche il dono di prevedere le giornate propizie per le escursioni in montagna.

Una delle sue ultime passioni fu la compilazione del Bollettino parrocchiale (1927-1930) che illustrò sempre con le sue foto, salvo pochi numeri.

Morì a Saint-Nicolas il 1 ottobre 1930.

Juillet 1908

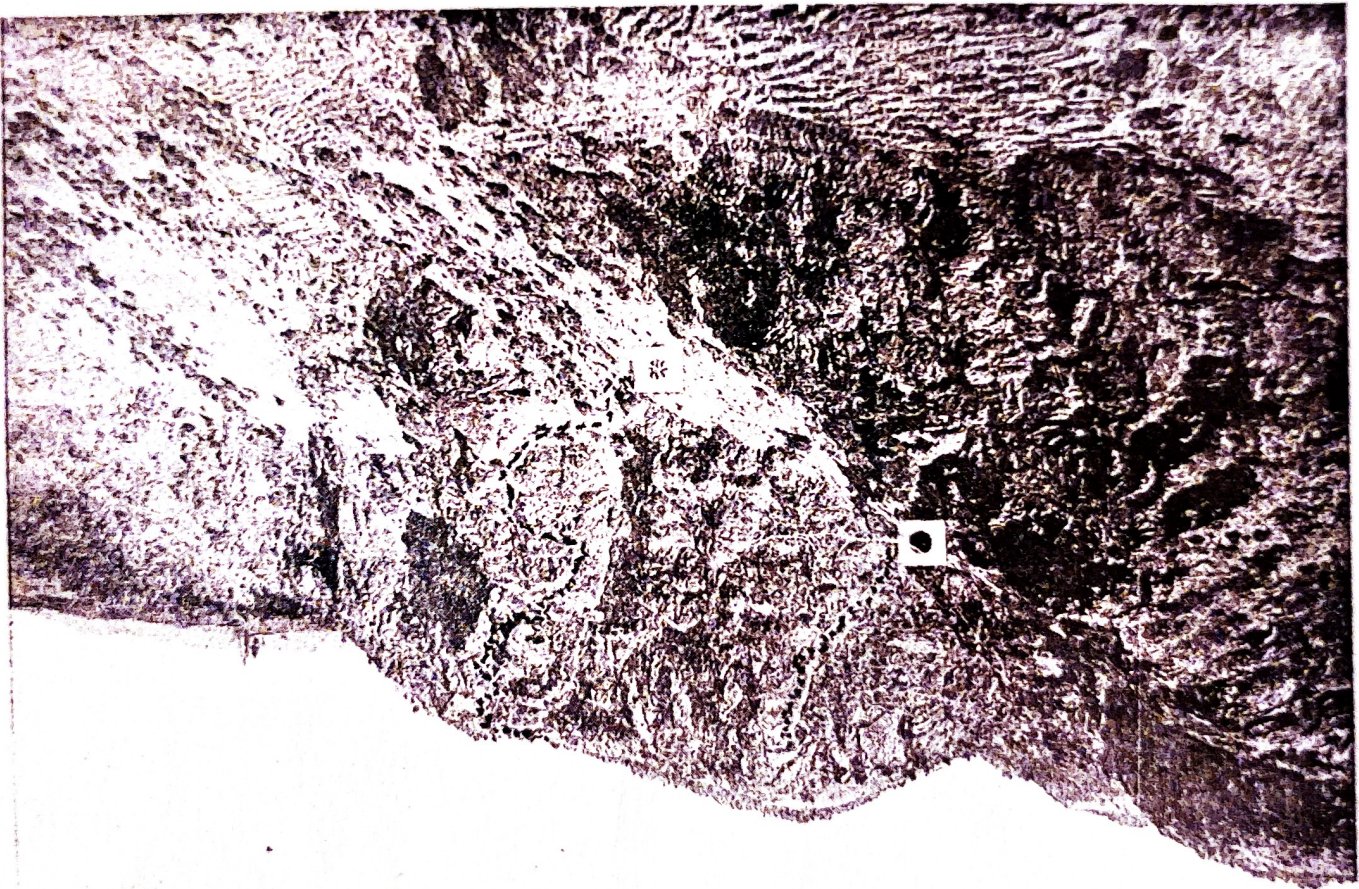
- 6 lundi
Messe - D. J. - Notes - Arroser jardin avec pompe
1 heure - Écrit lettre à Pianaz Turin ne pas révoquer (...)
de Gratillon - Écrit lettre à fr. Alfano Mondovi - Offices
- Voir faucher foin aux vergers devant - Dîner -
bon matin Remonter Béliet - Repos long 4 heures - Écrit et étudié
soir couvert Conférences Ecriture Sainte aux Galates - Préparé écrit
pluie commission demain - Joséphine drôle mal - Imprimé et viré
dernières photographies Bosses - Lacs Fallère - (...)
- 7 mardi
Messe à Lyveroulaz - Laurent à servir - Pas un homme
- Descendu et pris déjeuner chez Acotto avec Joconde
Domaine payé lui même - A la poste prendre congrue -
Remis 2 lettres de hier - Descendu voiture Acotto à
Aoste - Fait barbe - acheté gaze 3 mètres bazaz -
beau Assisté réunion 40 prêtres - Exposé honorable du clergé -
soleil de la Caisse Diocésaine - Répartition des remboursements aux
frais caisses en définitifs Gerbore - Signature des cessions - Moi
soir couvert pas voulu signer - Election de la nouvelle administration
pluie de la caisse du Séminaire - A dîner avec Bovet et Gadin
chez Centoz 7 frs - Remonté voiture Petigax - Vaglia
12 frs au Club Alpin et démission de la Société -
Vaglia de 29 frs à Mondovi (...) - Porté à Cerlogne
200 cartes des trois vieux malades du Prieuré -
Commissions huile lampe à collilauzy - Acheté couleur

8 mercredi Messe 6 h - Café - Écrit lettre à la Reine Marguerite
pour appuyer entrée au Cottolengo de deux Gerbore
(...) et demander Vérascope Richard - Écrit lettre
beau Mgr Duc demander intérêts des comptes passés -
pur Arrivé Glésaz nouveau vicaire d'Arvier me dire confé-
splendide rences de Valgrisenche renvoyées - Dîner avec moi
frais polenta - Descendu rochers - Repos long - Forêt
regret arrivés journeaux - Lu Offices - Triage des poésies de
Cerlogne et ouvrages; fait trois parts: 1 envoyer au
Saint-Bernard, 1 pour moi, une pour bibliothèque -
Écrit ici - Joséphine partie à Nus pour arrangement
procès - Déterminé moi aussi aller - Repos soigné

(Tiré de : Journal personnel)



● *Abbatiale Lavy Basile*
SUR LA PAROI DES ROCHERS DE SAINT-NICOLAS
* *André Bonaz-Bovet*



Le temps.

Le mois de février a été froid, neigeux et la majeure partie du temps couvert. La neige est tombée à diverses reprises, maintenant la couche a la hauteur de 60 cent. Le froid n'est pas descendu plus bas qu'à cinq degrés sous zéro, à la cure; mais il a continué à nous faire greloter tout le mois, ce qui n'arrive pas toujours.

A cette heure-ci une bonne température, un joli soleil fait fondre la neige à grand train, dans 8 jours elle aura disparu pour laisser place à la verdure, aux fleurs de Pâques aux tussilagés.

Les photographes ont pu se donner la gourmandise de prendre quantité de belles vues de neiges, de charmantes décorations, de curieux spectacles d'arbres chargés de feuillage blanc, étincelant. On servira quelques-uns de ces brillants tableaux aux lecteurs du Bulletin à travers la saison, quand nous n'aurons plus de morts à faire paraître.

Par exception, en ce moment nous n'avons aucun malade. Ordinairement le mois de février a toujours à nous régaler ses rhumes, ses angines, ses fièvres.

La seule fièvre qu'on a est celle de partir pour l'étranger gagner quelques sous. Ici, on ne gagne rien; il n'y a rien à faire. Tout est cher acheter, bon marché à vendre. C'est un déséquilibre parfait en fait de commerce.

On s'ennuie à mort dans les étalles moitié vides; l'argent étant devenu rare, on n'a plus même envie de jouer aux cartes, ni d'aller boire un coup dans la cantine voisine. C'est triste pour ceux qui n'ont pas d'autres passe-temps.

ST-NICOLAS.



L'ABBÉ E. BIONAZ

L'Alpinisme à l'eau de rose

Paysages Valdôtains

1^{re} Série

PARIS
EDITIONS DE LA "VALLÉE D'AOSTE"
146, Avenue Daumesnil
1924

146, Avenue Daumesnil